

L'aquarelliste Diane Forest rafle trois prix

Suite de la page 1

Les mots de l'aquarelle
Avec des couleurs vibrantes et une luminosité feutrée, les toiles de l'artiste hubertine semblent en fait tout droit sorties d'anciens livres d'histoires pour enfants. «C'est une réalité, mais sublimée», explique celle qui s'inspire du quotidien pour créer des natures mortes qui étonnent et des paysages époustouflants.

L'une de ses toiles présente des fruits, appuyés l'un sur l'autre, qui apparaissent comme personnifiés quand on s'attarde au titre : *Confidences de pommes*. Puis, dans le magnifique tableau *Le ramasseur de mousse d'Irlande*, on se sent transporté au loin, près de rivages monumentaux.

Une passion

Avec sa seule passion comme école, l'autodidacte a une prédilection certaine pour l'aquarelle. Cela ne l'empêche toutefois pas de flirter avec d'autres médiums, notamment le pastel. Les arts visuels passionnent l'artiste depuis son enfance, mais sa carrière professionnelle a débuté en 1991. Depuis, elle a été rédactrice dans un magazine spécialisé, et a cofondé et administre l'école-galerie de la Société canadienne de l'aquarelle, en plus d'y enseigner.



Le ramasseur de mousse d'Irlande, peint à l'île-du-Prince-Édouard.



Diane Forest, lors de la remise de ses trois prix. De gauche à droite, Jean Lefarte; Nathalie et Faye Beauchamp, de la galerie le Balcon d'art de Saint-Lambert; Diane Forest; et Louis et Caroline Bruens, grands critiques d'art, posent lors de la remise des prix.

La population de Longueuil aura l'occasion d'admirer l'œuvre *Manière de dire* de Diane Forest dans le cadre des festivités entourant le 350^e anniversaire de la ville. En effet, ce tableau exclusif sera exposé à l'hôtel de ville de Longueuil, du 2 au 25 mars prochain.